Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants ; Pesées de ruches sur bascules

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1950

Ce début de mars, vraiment magnifique, avec ses grandes journées chaudes et ensoleillées a fait disparaître la neige jusqu'à plus de mille mètres. Déjà, en plaine, prés, clairières et talus ont vu s'ouvrir les premières corolles. Primevères, scilles, pâquerettes, violettes, tussilages rivalisent d'ardeur pour épanouir leurs premiers boutons. Dans nos jardins, crocus, perce-neige et nivéoles s'empressent de fleurir pour charmer nos yeux.

Nos chères avettes, elles aussi, profitent de ce temps clément pour faire leurs premières sorties et courir à la recherche de ce pollen si précieux. Noisetiers et saules-marsaults, en plein épanouissement ces jours, leur permettent de superbes apports. Aussi, mon cher débutant, si vous en avez le loisir, sachez prendre et perdre quelques instants pour admirer vos petites amies dans leurs allées et venues. C'est si joli et captivant de voir ces fines jambes, dans leurs belles culottes jaunes et bouffantes, se poser sur la planche d'envol, monter à petits pas pressés, puis disparaître dans la ruche. Et puis, avant de vous remettre au travail, essayez aussi de suivre vos abeilles dans leur récolte ; voyez-les passer, toujours alertes, de chaton en chaton, amasser cette fine poussière d'or en menues pelottes, les coller dans leurs corbeilles, tantôt à droite, tantôt à gauche, jusqu'à ce que la charge soit complète et bien équilibrée. Quelle belle leçon elles nous donnent, et, comme ces instants de contemplation nous les font mieux aimer !

Avec avril, mois plein de charmes et de caprices, nous entrons dans la période de très grande activité au rucher. C'est en effet ce mois qui, pourrait-on dire, prépare la récolte ou mieux, développe la ruche, crée ces escadrons de butineuses si nécessaires en mai déjà. L'hiver doux et généralement sec que nous venons de quitter a permis un hivernage excellent. Vu la température toujours clémente, la consommation a peut-être été un peu supérieure à la moyenne. Cependant, les colonies qui possédaient leurs quinze à dix-huit kilos de provisions en octobre ne courent pas le risque de périr de faim. Il y aura lieu, toutefois de contrôler périodiquement ces réserves qui, avec la reprise de la ponte et son vigoureux développement, vont diminuer rapidement, les apports de nectar étant infimes pendant encore bien quelques semaines. Ce n'est guère, en effet, que la floraison des arbres fruitiers, avec leurs millions de corolles épanouies

attendant la fécondante visite de nos chères avettes, qui fournit de bien modestes augmentations.

Que de travaux nous attendent en avril ! Il y aura la grande visite des colonies qui doit nous permettre de juger, d'estimer les provisions et de nous renseigner sur la valeur de la reine. Cette première reprise de contact avec le rucher a une grande importance et doit être faite avec beaucoup de soin. Comme elle demande quelques minutes, il est absolument nécessaire de n'ouvrir les ruches que par temps chaud (12 à 15° à l'ombre) surtout s'il s'agit de ruches Dadant.

En découvrant la ruche, l'air chaud de l'intérieur s'échappe, un courant ascendant s'établit dès le trou de vol et l'air frais du dehors passe entre les cadres, risquant de refroidir larves et couvain. Il faut donc une grande prudence lors des visites du printemps et faire que celles-ci, aussi courtes que possible, aient lieu par temps favorable. Lors de cette visite, il sera intéressant de noter l'étendue du couvain et surtout sa qualité. Un couvain bien compact, avec tout autour sa couronne de larve et plus loin son cercle de pollen nous renseigne sur la valeur de la maîtresse du logis et nous dispense de vouloir absolument la voir. Nous connaissons ses possibilités et les visites subséquentes nous laisseront le loisir de la contempler.

L'état des cadres est aussi à examiner. Ce serait une négligence grave que de laisser des cadres défectueux, avec cellules de mâles trop nombreuses dans le nid à couvain. En élargissant sa ponte, la reine s'empresserait d'y déposer des œufs et ce qui importe le plus au printemps, c'est d'augmenter rapidement le nombre de nos butineuses.

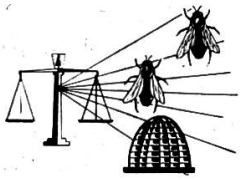
Mon cher débutant, pensez déjà, lors de cette visite à votre élevage de reines. Faites déjà un premier tri parmi vos colonies et quelques semaines après, vous arrêterez définitivement quelle sera l'élue. Dans votre choix, tenez compte des résultats obtenus les années précédentes, et pas seulement de l'état de la colonie au printemps. Préparez avec soin tout le matériel et outillage nécessaires, mais attendez le milieu de mai pour opérer, les reines que vous obtiendrez, élevées pendant la récolte, seront plus vigoureuses et fort probablement de meilleure qualité.

Avril, nous l'avons déjà dit, est un mois capricieux, aux journées souvent très chaudes, mais aux nuits encore très fraîches. Tenez donc bien soigneusement vos ruchées au chaud. N'enlevez aucune couverture, au contraire, doublez plutôt, car tous ces bébés en formation doivent être comme dans une serre.

Mon cher débutant, au travail, car en avril, le rucher nous attend presque chaque jour.

Gingins, 16 mars 1950.

M. SOAVI.



PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

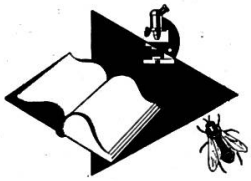
du 11 février au 10 mars 1950

Aïre-Genève, altitude 365 m. diminution 1400 gr. — Chêne-Bourg, altitude 390 m. diminution 3500 gr. — Delémont, altitude 440 m. diminution 1000 et 1500 gr. — Territet, altitude 481 m. diminution 2100 gr. — Marnand, altitude 481 m. diminution 1500 gr. — Bex II, altitude 500 m. diminution 2450 gr. — Berlincourt, altitude 505 m. diminution 1000 et 1300 gr. — Senarclens, altitude 586 m. diminution 1550 gr. — Vuarrengel, altitude 650 m. diminution 2200 gr. — Rue, altitude 650 m. diminution 1800 gr. — Valangin, altitude 655 m. diminution 2800 gr. — Broc, altitude 729 m. diminution 2000 gr. — Saicourt, J.B., altitude 750 m. diminution 1900 gr. — Chézard, altitude 760 m. diminution 1300 gr. — Orsières, altitude 900 m. diminution 3000 gr. — Sainte-Croix, altitude 1090 m. diminution 1700 gr. — L'Etivaz, altitude 1144 m. diminution 3000 gr. — Les Caudreys/Le Sépey, altitude 1150 m. diminution 1800 gr. — Rougemont, altitude 1272 m. diminution 1800 gr. — Evolène, altitude 1380 m. diminution 1400 gr. — Morges, altitude 380 m. diminution 2100 gr.

Stations d'observations

Cointrin-Genève, altitude 391 m. diminution 1200 gr. Température maxima + 17, minima —8 degrés. L'hydrographe a oscillé entre 48 et 101 %. Le baromètre entre 688 et 729 mmHg. — Marcelin/Morges, altitude 398 m. diminution 900 gr. Température maxima 22, minima —4 degrés. L'hydrographe a oscillé entre 32 et 90 %. Le baromètre entre 710 et 738 mmHg. 4 jours avec précipitations, 18,7 mm. — Delémont, altitude 440 m. diminution 2500 gr. Température maxima +15, minima —7 degrés. Le baromètre a oscillé entre 701 et 731 mmHg. — Cernier, altitude 825 m. diminution 1200 gr. Température maxima +14, minima —10 degrés. 11 jours avec précipitations, 56,3 mm. — Le Locle, altitude 925 m. diminution 1300 gr. — Morges : pluie 22 mm. Température maxima 22, minima —4 degrés.

Delémont, mars 1950. J. WALTHER.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Chez l'abeille mellifique, reine ou ouvrière peuvent-elles naître d'œufs non fécondés ?

par W. Fyg, Liebefeld, traduit par P. Zimmermann (suite et fin)

C'est ainsi que *Gregg* explique l'origine des « reines énigmatiques « d'une manière plus plausible qu'en supposant qu'elles pourraient provenir d'œufs non fécondés. Cette dernière possibilité étant en contradiction avec la théorie de *Dzierzon,* il ne put l'admettre comme l'avait du reste déjà fait, en son temps, *H. v. Buttel-Reepen* [10]. Ceci peut nous sembler bizarre car *Gregg* lui-même a relevé chez l'Halicte (*Halictus malachurus* K.) et l'abeille sociale du Cap (*Apis*

[10] *H. v. Buttel-Reepen :* Leben und Wesen der Bienen. Braunschweig, 1915, p. 82.